

fut un peu avancé dans son sermon, Frère Egide lui dit avec transport : « Taisez-vous, maître, taisez-vous, c'est moi qui veux prêcher. » L'autre se tut aussitôt. Et Frère Egide, tout embrasé par l'Esprit divin, fit entendre des paroles aussi douces que le miel. Puis, s'adressant au maître : « continuez à présent, mon Frère, continuez le sermon que vous avez commencé, » lui dit-il. Le maître reprit sa prédication et l'acheva. A cette vue, la bienheureuse Claire, tressaillant de joie, s'écria : « Aujourd'hui se trouve accompli le désir de notre très saint Père François qui me dit une fois : « Je désire vivement, pour ma part, que mes Frères clercs parviennent à une si haute humilité, que le maître en théologie arrête son sermon, sur l'invitation du laïque désireux de prêcher. » Je vous le dis, mes Frères, ajouta sainte Claire, le maître m'a plus édifié de la sorte, que si je l'avais vu ressusciter des morts. »



Questions et Réponses



**QUESTION :** *Tertiaires que nous sommes, nous recevons assez souvent, sans savoir d'où, des prières écrites soi-disant miraculeuses ; on nous demande de les réciter nous-mêmes, de les copier un certain nombre de fois et de les envoyer à d'autres personnes. Que faut-il penser de ces prières, et qu'en faut-il faire ?*

**RÉPONSE :** La première et la seule chose à faire de ces feuilles, c'est de les jeter immédiatement au feu.

Ordinairement, pas toujours, la prière à réciter est en elle-même assez innocente et inoffensive, mais les recommandations, promesses ou menaces qui l'accompagnent, donnent toujours à toute la prière un caractère de pernicieuse superstition, opposé à l'esprit de la sainte Eglise et indigne d'une âme chrétienne instruite dans sa religion.

Plaignons les pauvres gens qui se permettent d'inventer des pratiques pareilles, car leur esprit ne doit pas être à l'état normal. Plaignons aussi les infortunés qui, dans leur ignorance, se laissent effrayer par ces menaces ou attirer par ces promesses et font ce qui leur est